

**Speech by Minister of Foreign  
Affairs David Levy at the Ceremony  
Marking the Resumption of  
Permanent Status Negotiations at  
Erez Checkpoint**

**Sept. 13, 1999**

My esteemed colleague, Abu Mazen; members of the Palestinian delegation; dear ambassadors; fellow members of the Israeli delegation:

We are gathered here this evening about eight years after the Madrid Conference, where the Middle East peace process was launched, and on the sixth anniversary to the day of the signing of the Declaration of Principles between Israel and the PLO. In these eight years we - Israelis and Palestinians - have come a long way with regard to mutual recognition, implementation of the interim agreements, and the formulation of frameworks for reconciliation and cooperation. Now we are entering the final stage: the formulation of a permanent status agreement between Israel and the Palestinians. With God's help, this agreement will put an end to the century-old conflict between the two nations that has caused so much suffering. In the past eight years we have experienced exciting times, as well as times of anguish and agonizing pain. Together we found the golden mean of compromising in such a way so as to meet the needs of the Israelis and Palestinians alike. At times, however, we were - and are - divided by major disagreements.

**Discours du ministre des affaires  
étrangères David Levy lors de la  
cérémonie marquant la reprise des  
négociations sur le statut permanent  
au point de contrôle d'Erez**

**13 septembre 1999**

Mon estimé collègue, Abu Mazen<sup>1</sup> ; les membres de la délégation palestinienne ; chers ambassadeurs ; mes collègues de la délégation israélienne :

Nous sommes réunis ici ce soir, environ huit ans après la [Conférence de Madrid](#), où le processus de paix au Moyen-Orient a été lancé, et à l'occasion du sixième anniversaire, jour pour jour, de la signature de la [Déclaration de principes entre Israël et l'OLP](#). Au cours de ces huit années, nous - Israéliens et Palestiniens - avons parcouru un long chemin en ce qui concerne la reconnaissance mutuelle, la mise en œuvre des [accords intérimaires](#) et la formulation de cadres de réconciliation et de coopération. Nous entrons maintenant dans la phase finale : la formulation d'un accord sur le statut permanent entre Israël et les Palestiniens. Avec l'aide de Dieu, cet accord mettra un terme au conflit centenaire entre les deux nations qui a causé tant de souffrances. Au cours des huit dernières années, nous avons vécu des moments passionnants, ainsi que des moments d'angoisse et de douleur atroce. Ensemble, nous avons trouvé le juste milieu pour faire des compromis de manière à répondre aux besoins des Israéliens et des Palestiniens. Cependant, nous avons parfois été - et sommes encore - divisés par des désaccords majeurs.

---

<sup>1</sup> Mahmoud Abbas

The fate of the peace process depends on our joint effort to solve these difficult problems and this will be our test. Nevertheless, despite all the years of negotiations, we have not allowed ourselves to lose the hope of a successful conclusion to the peace process. We have not let ourselves wallow in despair and have not - even for a moment - lost our ability to keep going and to keep sight of the goal. The credit for this ability belongs to the bold leaders of the region, especially the pioneers who paved the way and regrettably are no longer with us: President Sadat and Israeli Prime Minister Menachem Begin, King Hussein and Israeli Prime Minister Yitzhak Rabin.

The Government of Israel is determined to bring the negotiations to a successful conclusion after each side fulfills its obligations; it is motivated by a profound inner conviction that the time has come for all sides in our region to embark on a different pattern of relations. In the few weeks since the formation of the new Government in Israel, we have demonstrated our adherence to a rapid timetable for achieving and implementing understandings and agreements. This is how we acted in connection with the signing of the Sharm el-Sheikh Memorandum, and this is how we intend to act in connection with the permanent status agreement.

We have to reach a framework agreement on the principles of the permanent status agreement by February 2000 and the permanent status agreement itself within a year. None of us is under any illusions. We face a difficult task. The permanent status agreement is the final step in building peace, but it is perhaps the most complicated of all. We and the Palestinians will have to address a long list of extremely thorny issues. It is no secret that each side is coming to the negotiating table with its own set of principles, positions, and opinions.

Le sort du processus de paix dépend de notre effort commun pour résoudre ces problèmes difficiles et ce sera notre test. Néanmoins, malgré toutes les années de négociations, nous ne nous sommes pas permis de perdre l'espoir d'une conclusion heureuse du processus de paix. Nous ne nous sommes pas laissés aller au désespoir et nous n'avons pas perdu - ne serait-ce qu'un instant - notre capacité à continuer et à garder le cap sur l'objectif. Le mérite de cette capacité revient aux dirigeants audacieux de la région, en particulier aux pionniers qui ont ouvert la voie et qui, malheureusement, ne sont plus parmi nous : Le président Sadate et le premier ministre israélien Menachem Begin, le roi Hussein et le premier ministre israélien Yitzhak Rabin.

Le gouvernement d'Israël est déterminé à mener les négociations à bonne fin une fois que chaque partie aura rempli ses obligations ; il est motivé par la profonde conviction intérieure que le moment est venu pour toutes les parties de notre région de s'engager dans un schéma de relations différent. Au cours des quelques semaines qui se sont écoulées depuis la [formation du nouveau gouvernement en Israël](#), nous avons démontré notre adhésion à un calendrier rapide pour la réalisation et la mise en œuvre des accords et des arrangements. C'est ainsi que nous avons agi dans le cadre de la signature du [mémoire de Charm el-Cheikh](#), et c'est ainsi que nous entendons agir dans le cadre de l'accord sur le statut permanent.

Nous devons parvenir à un accord-cadre sur les principes de l'accord sur le statut permanent d'ici février 2000 et à l'accord sur le statut permanent lui-même dans un délai d'un an. Aucun d'entre nous ne se fait d'illusions. Nous sommes confrontés à une tâche difficile. L'accord sur le statut permanent est la dernière étape de la construction de la paix, mais c'est peut-être la plus compliquée de toutes. Les Palestiniens et nous-mêmes devons aborder une longue liste de questions extrêmement épineuses. Ce n'est un secret pour personne que chaque partie vient à la table des négociations avec son propre ensemble de principes, de positions et d'opinions.

Israel is guided by four basic principles in negotiating a permanent status agreement: we will not return to the 1967 lines; united Jerusalem will remain the capital of Israel; settlement blocs will remain under Israeli sovereignty; there will be no foreign army west of the Jordan River.

We must be prepared for the differences between our perceptions to seem deep and unbridgeable at times. At such times we all - the nations and their leaders - have to continue to focus on the goal of ending the conflict and remember that we have the tool that we need to cope effectively with the challenges and difficulties of the negotiations. We have the ability to resolve the conflict by means of direct dialogue around the negotiating table. This is the only way! We must also remember that both sides will have to make compromises that may involve painful decisions. Some people doubt our ability to reach a framework agreement within a reasonable amount of time, as stipulated in the Sharm el-Sheikh agreement. I want to state and stress honestly and sincerely: if we cannot reach a framework agreement within five months, we certainly will not be able to reach a permanent status agreement by September 2000. Therefore we have to do our best and know that the eyes of multitudes are upon us. It is imperative that we exhaust every option and leave no stone unturned, so that we can look our children in the eye and say that we tried everything we could. Let us not be mistaken: our efforts to instill peace will continue to encounter the vigorous opposition of those destructive forces that oppose the peace process and seek to sabotage it even by the most invalid and terrible means of all. We must wipe this out together.

Israël est guidé par quatre principes de base dans la négociation d'un accord sur le statut permanent : nous ne reviendrons pas aux lignes de 1967 ; Jérusalem unifiée restera la capitale d'Israël ; les blocs de colonies resteront sous souveraineté israélienne ; il n'y aura pas d'armée étrangère à l'ouest du Jourdain.

Nous devons nous préparer à ce que les différences entre nos perceptions semblent parfois profondes et insurmontables. Dans ces moments-là, nous devons tous - les nations et leurs dirigeants - continuer à nous concentrer sur l'objectif de mettre fin au conflit et nous rappeler que nous disposons de l'outil dont nous avons besoin pour faire face efficacement aux défis et aux difficultés des négociations. Nous avons la capacité de résoudre le conflit par le biais d'un dialogue direct autour de la table des négociations. C'est le seul moyen ! Nous devons également nous rappeler que les deux parties devront faire des compromis qui peuvent impliquer des décisions douloureuses. Certaines personnes doutent de notre capacité à parvenir à un accord-cadre dans un délai raisonnable, comme le stipule [l'accord de Charm el-Cheikh](#). Je tiens à le dire et à le souligner honnêtement et sincèrement : si nous ne parvenons pas à un accord-cadre dans un délai de cinq mois, nous ne pourrions certainement pas parvenir à un accord sur le statut permanent d'ici septembre 2000. Nous devons donc faire de notre mieux et savoir que les yeux des multitudes sont braqués sur nous. Il est impératif que nous épuisions toutes les possibilités et que nous ne laissions rien au hasard, afin de pouvoir regarder nos enfants dans les yeux et leur dire que nous avons fait tout notre possible. Ne nous y trompons pas : nos efforts pour instaurer la paix continueront de se heurter à l'opposition vigoureuse des forces destructrices qui s'opposent au processus de paix et cherchent à le saboter, même par les moyens les plus invalides et les plus terribles de tous. Nous devons y mettre fin ensemble.

The goal of terrorism is to harm innocent people. Let me make this perfectly clear: The citizens of Israel and their Government expect our Palestinian partners to continue to struggle resolutely against terrorism and its infrastructure. We will fulfill our obligation to fight terrorism everywhere and by every means. This is the elementary duty of the Israeli Government. But we are also counting on the fact that a determined and tenacious fight against terrorism by the Palestinian Authority is an essential component of the peace process.

Furthermore, in order to prevent frequent crises in our relations, we will have to draw up a code of conduct, with the help of our friends in the international community, on the basis of which the negotiations between Israel and the Palestinians will be conducted.

We cannot agree to have a diplomatic war waged against us on all international fronts while we are engaged in direct negotiations. This is an unacceptable and unbearable duality. We certainly cannot accept threats of violence. The leaders of the nations must understand that in addition to the negotiating work, it is their job to prepare people psychologically. Peace is education. Peace is the language of peace - the language of leaders to their people, the language of teachers to their students, and the language of religious leaders to their flocks. It is incumbent upon the international community to aid, support, and back the steps taken by the parties to the direct negotiations by creating an atmosphere that will help achieve momentum.

This atmosphere will be created first and foremost by avoidance of unilateral positions and steps that predetermine the outcome of the permanent status negotiations.

Le but du terrorisme est de nuire à des personnes innocentes. Permettez-moi de le dire très clairement : les citoyens d'Israël et leur gouvernement attendent de nos partenaires palestiniens qu'ils continuent à lutter résolument contre le terrorisme et ses infrastructures. Nous remplirons notre obligation de lutter contre le terrorisme partout et par tous les moyens. C'est le devoir élémentaire du gouvernement israélien. Mais nous comptons aussi sur le fait qu'une lutte déterminée et tenace contre le terrorisme de la part de l'Autorité palestinienne est une composante essentielle du processus de paix.

Par ailleurs, afin de prévenir des crises fréquentes dans nos relations, nous devons élaborer, avec l'aide de nos amis de la communauté internationale, un code de conduite sur la base duquel seront menées les négociations entre Israël et les Palestiniens.

Nous ne pouvons accepter qu'une guerre diplomatique soit menée contre nous sur tous les fronts internationaux alors que nous sommes engagés dans des négociations directes. Il s'agit d'une dualité inacceptable et insupportable. Nous ne pouvons certainement pas accepter des menaces de violence. Les dirigeants des nations doivent comprendre qu'en plus du travail de négociation, c'est leur travail de préparer psychologiquement les gens. La paix, c'est l'éducation. La paix est le langage de la paix - le langage des dirigeants envers leurs peuples, le langage des enseignants envers leurs élèves et le langage des chefs religieux envers leurs troupeaux. Il incombe à la communauté internationale d'aider, de soutenir et d'appuyer les mesures prises par les parties aux négociations directes en créant une atmosphère qui contribuera à créer une dynamique.

Cette atmosphère sera créée avant tout en évitant les positions et les mesures unilatérales qui prédéterminent l'issue des négociations sur le statut permanent.

If such care is not taken, and if one side thinks that it and its positions have unilateral international support, nothing will be accomplished. We all - the regional players and the players from outside the region alike - must continue what we began and help the peace process along by bolstering the Palestinian economy and restoring the momentum of the multilateral process.

I must state here unambiguously that in the multilateral process Israel has nothing to gain other than creating the atmosphere and developing the potential of both sides and all the forces in this region to act to develop their nations and provide a salve for many wounds. I am happy to have been one of the initiators of this process. I remember the impressive conference in Moscow, which really launched a new course that brought the sides closer together, sidestepped hostility and enmity, and resulted in development in many fields for the benefit of the peoples and for the benefit of the countries. We expect, and are now seeing,

efforts being made by the international community - by the United States and Russia and by the European Union and Japan, and with the consent of Egypt, Jordan, the Palestinians, and ourselves - to renew the momentum of the multilateral process. Let us not convey the feeling that alongside the negotiations that we conduct in good faith, we can permit ourselves to evoke doubt in the international arena as to the chances of peace between us. If we do, God forbid, we will be creating despair with our own hands, through our behavior. Who would want to help those who cannot themselves identify constructive realms that are essential to their people? We must remember this and remind others.

Si l'on ne fait pas preuve d'une telle prudence, et si l'une des parties pense que ses positions et elle-même bénéficient d'un soutien international unilatéral, rien ne sera accompli. Nous devons tous - les acteurs régionaux et les acteurs extérieurs à la région - poursuivre ce que nous avons commencé et aider le processus de paix en soutenant l'économie palestinienne et en restaurant la dynamique du processus multilatéral.

Je dois dire ici sans ambiguïté que dans le processus multilatéral, Israël n'a rien à gagner, si ce n'est de créer l'atmosphère et de développer le potentiel des deux parties et de toutes les forces de cette région pour agir en faveur du développement de leurs nations et apporter un remède à de nombreuses blessures. Je suis heureux d'avoir été l'un des initiateurs de ce processus. Je me souviens de l'impressionnante conférence de Moscou, qui a réellement lancé un nouveau cours qui a rapproché les parties, a permis d'éviter l'hostilité et l'inimitié et a abouti à un développement dans de nombreux domaines au profit des peuples et des pays. Nous attendons, et nous voyons maintenant,

les efforts déployés par la communauté internationale - par les États-Unis et la Russie et par l'Union européenne et le Japon, et avec le consentement de l'Égypte, de la Jordanie, des Palestiniens et de nous-mêmes - pour relancer le processus multilatéral. Ne donnons pas l'impression qu'à côté des négociations que nous menons de bonne foi, nous pouvons nous permettre d'évoquer sur la scène internationale le doute quant aux chances de paix entre nous. Si nous le faisons, à Dieu ne plaise, nous créerons le désespoir de nos propres mains, par notre comportement. Qui voudrait aider ceux qui ne peuvent pas eux-mêmes identifier les domaines constructifs qui sont essentiels pour leur peuple ? Nous devons nous en souvenir et le rappeler aux autres.